

# Pierredar, tradition et bénévolat

Depuis la terrasse du refuge, après mille mètres de dénivelé, vue imprenable sur le massif des Diablerets, les Alpes de Savoie et les Préalpes

Laetitia Guinand

Quel beau pays que la Suisse! Avec la nature, la montagne et ses hauteurs tout à proximité. Une heure de route à peine depuis Lausanne et hop, vous êtes aux Diablerets. Trois heures de marche plus tard et hop, vous vous retrouvez au refuge de Pierredar, au pied du glacier de Prapio. Un lieu sauvage (pas un pylône électrique à la ronde ni une quelconque installation métallique), magnifique, doté d'une vue grisante sur un paysage contrasté: entre Lune et Terre, roche sculptée par l'érosion glaciaire et petites fleurs des prés.

Hop, oui. C'est vite dit, ricane le mollet fourbu, courbatu qui vous poursuivra de sa rancœur quelques nuits durant. Parce que, admettons-le aussitôt, plus de mille mètres de dénivelé à dévorer en moins de trois heures, c'est coton pour les poumons. Mais tout se mérite – surtout les refuges de montagne –, alors pas question de se débiter. On lace sa paire de Raichle, on gonfle son fessier et sus au sommet.



Trois heures de marche depuis Les Diablerets et l'on se retrouve au refuge de Pierredar, au pied du glacier de Prapio. ARCHIVES

## Un refuge, ça se mérite. Celui de Pierredar teste en plus votre foi

«La course est relativement facile», rassure la voix charmante de la responsable de l'Office du tourisme qui couvre la région. «On peut sans problème monter avec de jeunes enfants, à condition de prévoir quelques pauses et de bonnes chaussures de marche, car une partie du chemin s'effectue dans les pierriers.» On est légèrement plus âgée mais les pauses, on les prend quand même. D'autant plus que nous n'avons bien évidemment pas respecté le premier précepte de notre bonne fée: «N'allez pas trop fort dans la montée en forêt, sous peine d'avoir, pour le reste du trajet, les jambes coupées.»

C'est ainsi, et puis les haltes ont du bon, qui permettent d'effeuiller la pâquerette et de mesurer, accessoirement, l'avancée de nos pas. Vision étonnante qui montre, s'abaissant toujours davantage sur la gauche, le lourd rideau de roche anthracite qui domine Les Diablerets. Ce mur d'enceinte, au premier regard imprenable, dissimule le refuge de Pierredar.

Certes, un refuge, ça se mérite.

Mais celui de Pierredar teste en plus votre foi. Il faut croire qu'elle se niche bel et bien tout là-bas là-haut, cette cabane dont on aperçoit pour la première fois le drapeau au moment très précis où tout en vous crie «pouce». Victoire? Au contraire, grand moment de désespoir lorsqu'on réalise les trois bons quarts d'heure de marche qu'il reste à effectuer dans un raidillon qui fera passer l'effort jusque-là consenti pour de la roupie de sansonnet.

Mais si c'est haut, heureusement,

c'est beau. Ainsi, il n'y a qu'à porter le regard pour que s'estompe l'envie présente de se laisser mourir à flanc de coteau. Quel tableau magnifique! «Turner, John Howe (ndlr: illustrateur du *Seigneur des anneaux*)?» questionne le garçon cultivé et néanmoins sportif qu'il est recommandé d'emporter pour ce type de périple au cœur du mythe helvète. «Plutôt *Le Génie des alpages* (la BD)», répond notre cerveau suroxygéné. Le mouton semble en effet le seul animal assez fou – avec

l'homme – pour hasarder ses petits petons dans cette vertigineuse moraine. Et son berger (sans bêtise basque et s'exprimant dans un patois qu'on suppose bernois) de nous montrer l'exemple.

On suit donc jusqu'à cette œuvre de «passionnés», comme se décrivent eux-mêmes les membres du Club de Pierredar. Tout comme d'autres Genevois qui, près d'un siècle auparavant, sont tombés amoureux de ce minuscule bout de plat rocheux installé au pied des glaciers, cœur de falaises (d'où ce nom qui, en patois local, signifie approximativement cascade de pierre), au point d'y bâtir un asile de tôles et de bois. Maintes fois emporté par les avalanches, Pierredar a depuis été rebâti en plus grand, plus confortable aussi. Ouvert durant l'été, l'hospitalité est offerte par les membres bénévoles du club eux-mêmes qui se relaient à tour de rôle pour garder l'endroit et cuisiner, à l'adresse du visiteur exténué, une bonne platée de spaghettis ou de «polenta cunch». Le tout accompagné d'un verre de rouge du cru qu'il est du reste prudemment conseillé de refuser pour ceux qui souhaitent redescendre entiers.

## Conseils pratiques

Depuis la gare des Diablerets, l'itinéraire longe la rivière en direction de Creux-de-Champ. A la fin de la route asphaltée, il est balisé blanc-rouge-blanc et conduit au refuge de Pierredar par un sentier unique, que l'Office du tourisme recommande de ne pas quitter. Le site offre plusieurs possibilités de randonnée. Pour les adeptes la haute montagne, une via ferrata permet de franchir le col de Prapio, d'où partent différents itinéraires à destination de la cabane de

Prarochet, de la Quille-du-Diable ou du glacier du Sex-Rouge. Piolets, cordes, crampons et vêtements

chauds sont obligatoires.

Le refuge de Pierredar propose un dortoir de 22 lits, de la restauration rapide et des toilettes neuves. Prix de la nuitée: 20 francs pour les adultes, 5 francs pour les enfants jusqu'à 12 ans. Le petit

déjeuner coûte 7 francs. Réservations au 024/4921303. Renseignements complémentaires: [www.pierredar.ch](http://www.pierredar.ch) L.G.



**La semaine prochaine:**  
Animaux sauvages  
proches de nous